

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE
DU
MATIN**

109^e année - N° 353 – 2017

Sommaire EdM 353 – 109^e année, 2017

Rapport de Pro-Hispania sur l'année 2016	3
Nouvelles de la Commission Permanente de la IEE	5
Dialogue et respect, valeurs de la IEE	9
Lettre du président Joel Cortès	10
Le 500 ^{ème} anniversaire de la Réformation à la Fondation Fliedner	11
Introduction de Joel Cortès au rapport de la Fondation Fliedner	15
Manuel Matamoros, une figure du protestantisme espagnol	17

Secrétariat pour la rédaction :

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH - 1073 Mollie-Margot

Courriel : fausto.berto@eerv.ch ou fausto.berto@citycable.ch

Pour les changements d'adresse :

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH – 8134 Adliswil

Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

Assemblée Générale de Pro Hispania 2017

Rapport sur l'année 2016 présenté le 4 mars 2017

à Mollie-Margot

Nous remercions avec gratitude nos donateurs ainsi que les lecteurs de l'Etoile du Matin de Suisse et de France. Notre œuvre subsiste grâce à leur soutien. Pour l'année 2016, notre Comité s'est réuni le 22 janvier dans les locaux de l'église réformée française de Berne et le 25 novembre à Vuflens-la-Ville chez notre trésorière, Sylvette Delessert. Il est resté attentif au suivi et à la finalisation du projet « Ogni Etorri Etxera » (Bienvenue chez nous) au Pays basque espagnol, précisément à San Sebastian. Le but était de soutenir et de développer la communauté protestante locale en lien avec des activités d'accueil et d'accompagnement des jeunes venant d'horizons divers, et notamment les étudiants de l'Université. Il s'agissait de prendre exemple d'un travail similaire accompli en milieu universitaire à Zaragoza. « Solidarité suisse » a destiné l'offrande 2015 des catéchumènes à ce projet. La IEE a donc bénéficié d'un apport versé entre 2015 et 2016 pour sa mise en œuvre, de l'ordre de 75000 CHF.

Autrement, le Comité est particulièrement satisfait de la réalisation finale du projet de publication du catéchisme de Jean Calvin en espagnol de 1550. Le processus a été long; il a fallu dépasser quelques péripéties et quelques difficultés techniques, mais le résultat est probant et nous sommes reconnaissants pour tout le travail accompli par nos amis espagnols: introductions intéressantes; texte en espagnol moderne à côté de celui du XVI^{ème} siècle; belle présentation. Le coût pour 500 exemplaires s'est élevé à 4200 euros. La moitié de cette somme a été payée par Pro Hispania. Nous remercions spécialement Chantal Steiner qui a offert généreusement un montant de 1500 CHF à PH. L'autre moitié du coût global a été assumée par la IEE et la Fondation F. Fliedner.

Pro Hispania a publié pour l'année 2016 trois numéros de l'Etoile du Matin de 28 pages chacun et tirés à 500 exemplaires: le No 349, le No 350 et le No 351. Une fois de plus, nous avons constaté que c'est essentiellement à la suite de la publication de l'Etoile du Matin que nos donateurs envoient leurs dons ou règlent la cotisation annuelle. Nous disions en 2016 que nos finances s'étaient améliorées en 2015, grâce à quelques dons plus substantiels. Nous pouvons confirmer ce message pour 2016, mais il ne faut pas lâcher la bride. Pro Hispania a pu verser une contribution de 20000 CHF à la IEE, grâce à un don exceptionnel de 12000 CHF du pasteur Marc Bridel. Nous lui disons toute notre reconnaissance. Grand merci également à l'Eglise Réformée de Berne-Jura-Soleure pour son don de 5400 CHF.

Pro Hispania contribue à conserver et nourrir les liens entre nos Eglises Réformées francophones (et en partie germanophones pour la Suisse allemande, notamment Berne et Zurich) et notre Eglise sœur espagnole. Notre Association est pratiquement le seul organisme qui travaille dans ce sens en francophonie, en donnant la possibilité aux personnes intéressées d'être informées sur le protestantisme espagnol et de s'engager dans une action solidaire pour une Eglise qui partage les mêmes valeurs que les nôtres. Ce soutien, qui est aussi moral et spirituel, est largement apprécié par nos frères et sœurs d'Espagne dont la conscience est forte d'appartenir au courant réformé international. La IEE a mis en œuvre, à travers ses différentes institutions et œuvres diaconales, un important programme d'activités et de célébrations qui s'échelonne entre 2016 et 2017 pour marquer le 500^{ème} anniversaire de la Réforme protestante. Le point culminant en sera le Synode général à Barcelone du 12 au 15 octobre où votre président sera présent.

Fausto Berto, président de PH

Informations de la Commission Permanente (CP)

Source : *Infocp98, janvier-juin 2017, session 321-322*

La CP s'est réunie pour sa session 321 les 9 et 10 février au Monastère de Prestado—Maison de spiritualité à l'Escorial/Madrid; et pour sa session 322 du 6 au 7 avril à la Résidence de « Las Manzanas », à Saragosse.

Départements et projets

La Commission de « Mayordomia » de la CP s'est réunie le 9 février. Une analyse fut réalisée concernant les différents temps où les projets présentés aux institutions d'entraide européenne prennent place, qu'il s'agisse des possibilités de présentation de nouveaux projets auprès d'institutions amies ou nouvelles, ou de la révision des protocoles de formulation de la part des Presbytères (régions ecclésiastiques) ou des ONG qui peuvent solliciter de l'aide. Des mesures internes ont été prises: vente de certains immeubles qui sont une charge financière et qui n'abritent pas d'activités, conscientisation des communautés concernant leur responsabilité et leur engagement dans le maintien de la vie de l'Eglise. Face aux problèmes de manque de liquidités financières, la grande aide que peuvent donner les communautés est le paiement de leurs hypothèques et le paiement trimestriel des 8% à la IEE.

Presbytères

Presbytère de Madrid-Extrémadure, Centre d'accueil de Mérida

A travers la Convention signée avec les Autorités d'Extrémadure, concernant la cession gratuite du Centre d'accueil pour les réfugiés à Mérida comme contribution de la IEE face à l'urgence d'accueillir les personnes persécutées, le 10 janvier la CP a signé une Convention avec la Croix-Rouge pour la gestion des places d'accueil. Les Autorités d'Extrémadure en accord avec la IEE ont préparé ladite Convention afin qu'elle corresponde aux conditions de la cession. Nous nous réjouissons de pouvoir collaborer face à l'urgence d'accueillir les réfugiés qui arrivent dans notre pays et nous allons coopérer dans le cadre de projets d'intégration en valorisant l'engagement des bénévoles. Il s'agit d'un nouveau défi de témoignage et de solidarité face auquel nous nous sentons appelés par notre foi.

Presbytère d'Andalousie, Projet ASP à Grenade

L'église de San Pablo à Grenade a décidé dans son Assemblée du 30 janvier d'adapter les installations de son immeuble pour développer une œuvre sociale en collaboration avec l'ASP d'Andalousie. Depuis un certain temps cette communauté manifestait une préoccupation et le désir de mettre en marche des projets solidaires

qui puissent être un soutien et un témoignage auprès des plus nécessiteux. Il s'agit de deux projets: 1. « Accueil de migrants ou de femmes en situation du risque ». On a essayé en 2007 de réaliser ce projet, mais il fut rejeté par la Municipalité de Grenade. 2. « Un café/bar solidaire ». Il s'agit d'un espace de rencontre pour créer des liens, donner place à la parole et aux échanges, ainsi que pour donner des cours et faire des expositions dans une ambiance détendue, où il s'agira de travailler avec d'autres organisations dans le réseau de la Ville de Grenade.

On établira un quota minimum d'associés. On mettra en œuvre ce qu'il faut pour appuyer les migrants qui habitent l'immeuble ou d'autres activités de soutien aux réfugiés. On est en train de mener à bien les négociations avec les Services Sociaux et ceux de l'Urbanisme de la Municipalité de Grenade, avec l'objectif d'obtenir les permis nécessaires à la réalisation des projets. Pour le moment, on peut compter sur une assistante sociale qui pourrait assumer la coordination de la mise en œuvre des projets. Merci à tous les volontaires, également des autres ONG, comme les membres de l'Eglise pour leur disponibilité et leur engagement. Haut les cœurs!! signé une Convention avec la Croix-Rouge pour la gestion des places d'accueil. Les Autorités d'Extrémadure en accord avec la IEE ont préparé ladite Convention afin qu'elle corresponde aux conditions de la cession. Nous nous réjouissons de pouvoir collaborer face à l'urgence d'accueillir les réfugiés qui arrivent dans notre pays et nous allons coopérer dans le cadre de projets d'intégration en valorisant l'engagement des bénévoles. Il s'agit d'un nouveau défi de témoignage et de solidarité face auquel nous nous sentons appelés par notre foi.

Commission 500^{ème} anniversaire de la Réforme

La Commission est en train d'assurer le suivi des activités que les différents Presbytères, communautés locales, institutions de la IEE ont mises sur pied. Chaque Presbytère et institution utilisent les moyens et ressources qui sont à leur disposition. Les programmes sont amples, diversifiés et nombreux et supposent une vue aiguisée de chacun des contextes où la Réforme a eu une influence déterminante et, à la fois, sur notre histoire et sur notre identité. Au plan de l'exigence et de la rigueur théologiques, historiques, artistiques, comme sur celui de la variété des événements et de la bonne participation des membres, on peut remarquer la prédominance d'une évaluation positive. On est en train de fournir un travail sérieux et digne de la célébration d'un anniversaire de cette nature, avec une bonne répercussion à l'extérieur de notre contexte. La CP continue d'encourager tout le monde à conserver cet état d'esprit, la responsabilité, l'enthousiasme, car il y a du pain sur la planche et de quoi se réjouir.

Stratégie Mission

La CP a donné une nouvelle impulsion à la NEPIM (c'est quoi?), considérant qu'il est nécessaire d'obtenir une meilleure information des Eglises afin de réaliser une

analyse des communautés, la planification et l'évaluation de leurs activités, de leurs objectifs, de leurs liturgies, et de l'évangélisation... Pour se faire, il leur fut envoyé des questionnaires simples qui serviront à obtenir une connaissance, la plus juste possible, permettant ensuite au Département de la Mission de soutenir et de doter de moyens les communautés et les Presbytères pour les orienter et les accompagner.

77^{ème} Synode Général de la IEE « SEMPER REFORMANDA »

Le temps passe très vite; il ne reste que quelques mois avant notre Synode, mais l'Eglise Evangélique (Réformée) de Catalogne jointe à la CP continue de mener à bien tous les préparatifs pour cet événement du mois d'octobre. Ce 77^{ème} Synode sera imprégné, d'une manière spéciale, par la célébration du 500^{ème} anniversaire de la Réforme et, à travers ce bulletin d'information, la CP rappelle que le théologien et professeur reconnu Léopoldo Cervantes donnera la conférence centrale: « L'Eglise Réformée, toujours à réformer ». Nous vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait (Romains 12:2). Dans les prochains bulletins d'information vous trouverez tous les détails.

Pastorale 2017

Cette pastorale s'est déroulée à la Maison Mamré à Jaca du 8 au 10 mai. Le programme a été intense et attractif. La réflexion sur la revitalisation et l'adéquation d'une Confession de foi pour la IEE a été animée par le pasteur Joan Medrano. Notre Eglise est immergée dans un contexte social changeant, avec de nouveau défis théologiques, personnels et économiques, et avec des exigences ecclésiales et de témoignage qui doivent nous permettre de maintenir notre identité et, à la fois, d'être référents dans une société crispée et désespérée. Le texte en préparation par les pasteurs sera remis aux Eglises pour son étude et sa validation. Nous cherchons une proposition d'utilisation liturgique relevant d'un positionnement clair.

Cette pastorale a bénéficié également des apports suivants:

- du directeur du SEUT, Pedro Zamora: « Introduction: les protestants en Europe »;
- du professeur du SEUT, Juan Sanchez: « Actualité de la théologie de Luther et actualité de la Réforme »;
- du pasteur Ignacio Simal, responsable du Département de la communication de la IEE, animation de l'atelier « Témoin sur les réseaux sociaux ».

Nous souhaitons, à partir d'infocp, nous souhaitons que cet espace d'analyse, de réflexion et de convivialité entre pasteurs, professeurs et prédicateurs leur procure bénédiction, ressourcement, pour eux et leurs communautés et institutions dont ils sont responsables.



SEMPER REFORMANDA

BARCELONA, 12-15 DE OCTUBRE DE 2017
500 ANIVERSARIO DE LA REFORMA PROTESTANTE (1517-2017)

**NO OS CONFORMÉIS A ESTE SIGLO,
SINO TRANSFORMAOS
POR MEDIO DE LA RENOVACIÓN
DE VUESTRO ENTENDIMIENTO,
PARA QUE COMPROBÉIS
CUÁL SEA LA BUENA
VOLUNTAD DE DIOS,
AGRADABLE Y PERFECTA.
(CARTA A LOS ROMANOS, 12,2)**



77 SÍNODO GENERAL

IGLESIA EVANGÉLICA ESPAÑOLA
WWW.PROTESTANTE.EU

En faveur du dialogue et du respect

Source: Communiqué de la Commission Permanente de la IEE, 16 mars 2017



iglesia
evangélica
española

L'Eglise Evangélique (Réformée) Espagnole travaille depuis ses origines en faveur du dialogue et du respect entre les différentes confessions, et spécialement entre les différentes dénominations de la famille protestante. Comme héritiers de la Réforme protestante du 16^{ème} siècle, dont on célèbre cette année le 500^{ème}

anniversaire, nous avons vocation à travailler en faveur de l'unité en défendant la liberté de conscience, l'unité dans la diversité comme principe œcuménique inspiré de l'Evangile: Appliquez-vous à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, et demeure en tous (Ephésiens 4: 3-7).

En lien avec les Eglises de notre famille confessionnelle, réformée et méthodiste, nous considérons que c'est un privilège de participer à la cause de la dignité humaine. Le caractère inclusif de notre Eglise et la défense du principe de non-discrimination font partie inhérente de notre volonté de suivre le Christ. Comme Eglise héritière de la Réforme nous ne reconnaissons pas d'autre autorité en matière de foi que celle issue de la Bible. Pour nous les personnes que nous pourrions cesser d'accompagner sont plus importantes que les institutions qui pourraient nous imposer de renier nos principes inspirés de l'Evangile.

Les décisions prises par le Conseil Evangélique de Madrid (groupant des dénominations diverses), établissant dans ses règlements une interprétation de la Bible et jugeant nos communautés (IEE) à Madrid en fonction de celle-ci sont contraires à l'esprit de la Réforme et à l'Evangile. Nous ne pouvons pas accepter une pression doctrinale et nous considérons que cette voie est équivoque et préjudiciable au témoignage des Eglises. Nous avons exprimé notre désaccord et ajouté que cette manière de faire est contraire au droit. Nous avons cependant renoncé à ajouter au conflit et nous poursuivrons notre chemin selon nos principes inspirés de l'Evangile.

Nous sommes confiants que notre désaccord nous permette tous d'avancer dans la réflexion sur ce qui contribue à l'unité. Cela dit, il ne nous reste qu'à ajouter que nous réaffirmons notre volonté de défendre l'unité dans la diversité, la pluralité face à l'uniformité et la dignité des personnes sans discrimination, selon l'enseignement de Jésus de Nazareth.

Lettre du président Joel Cortès

Joel Cortès est le président de la IEE (Eglise Evangélique/Réformée Espagnole). La riche présentation dans un livret du programme des activités et événements mis sur pied en 2017 par la Fondation Fliedner pour le 500^{ème} anniversaire de la Réforme est précédée de sa lettre ci-dessous.

2017 est une année très importante pour les protestants. La célébration du 500^{ème} anniversaire de la Réforme nous offre la possibilité de rappeler l'importance et l'envergure de l'action du moine Martin Luther après sa publication des 95 thèses à Wittenberg. Son influence déterminera le devenir historique non seulement du monde religieux, mais aussi politique, économique et social. En Espagne, les pouvoirs en place ont perçu pendant trop longtemps cette Réforme comme une menace. Ainsi donc, sa célébration dans notre pays comporte un défi : la célébrer sans craintes ni injustices ; la célébrer comme contribution à la liberté de notre pays et comme réconciliation au-delà des vieilles blessures.

La Fondation Federico Fliedner répond à ce défi par le biais d'une collaboration œcuménique très active avec les entités catholiques, évangéliques, publiques et privées de diverses natures. Cette année 2017 va y répondre avec un riche programme d'événements, une exposition, un concert de musique, un cycle de conférences, des ateliers et des publications de grand intérêt. Le livret expose le programme complet mis sur pied par la Fondation Fliedner. Nous l'avons préparé avec enthousiasme et engagement, dans l'espérance de contribuer à notre manière à la célébration de ce 500^{ème} anniversaire dont nous souhaitons qu'il soit une bénédiction non seulement pour nous, mais aussi pour l'ensemble de la société qui l'entoure, comme une contribution à la connaissance, l'histoire et la culture qui nous permettent d'être plus humains et fraternels.

Joel Cortès i Casals



**ACTOS
CONMEMORATIVOS
2017**

Conférences et exposition autour du 500^{ème} de la Réforme

Programme de la Fondation F. Fliedner

Nous offrons ici quelques brèves informations relatives aux conférences qui ont eu lieu.

Madrid, El Porvenir, 14 janvier: « Accomplir la mission: entre la fidélité à la Réforme et la vocation œcuménique », Gilles Vidal

Quelle place les Réformateurs du 16^{ème} siècle donnèrent-ils à l'idée et à la pratique de la mission? Pourquoi a-t-on attendu jusqu'à la fin du 18^{ème} pour voir émerger une Mission protestante organisée? Quelles évolutions peut-on constater dans le concept et dans la pratique de la mission depuis la Conférence internationale des Missions (Edimbourg 1910) jusqu'à l'Assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises (COE) à Busan (Corée 2013)?

Ces questions ont été abordées dans cette conférence, en faisant fréquemment référence à Luther et à Calvin, mais aussi aux textes du Conseil International des Missions ou du COE. Le propos de la conférence fut d'établir les lignes directrices du débat qui a suivi: l'évolution de la signification de la mission comme annonce de l'Evangile, service auprès du prochain et dialogue avec les autres religions.

Gilles Vidal est professeur à l'Institut Protestant de Théologie (Paris-Montpellier), co-directeur du Centre Maurice Leenhardt de recherche en missiologie.

Madrid, El Porvenir, 7 mars: « Généalogies avec homme et femme », Cristina de Pizan et Elfriede Fliedner, Mireia Vidal

On affirme souvent que le souvenir est la dernière chose que l'on perd. De là viennent son pouvoir et sa permanence dans le présent, parce qu'il n'est jamais innocent: qui se souvient, se souvient par quelque chose, pour quelque chose. C'est pourquoi remémorer la vie de « femmes exemplaires » a été et est une manière non seulement de rendre compte de l'histoire à partir d'une perspective particulière, mais aussi une façon, que beaucoup de femmes ont utilisé pour parler d'elles-mêmes, de se comprendre et de se réaffirmer dans le présent. Car l'histoire est une, mais faite comme un tissage de beaucoup de mémoires; elle ouvre un espace où nous nous approchons de la compréhension que des femmes comme Elfriede Fliedner ont voulu générer et transmettre en parlant de « femmes exemplaires ».

Mireia Vidal est professeure de théologie et d'Histoire de l'Eglise au SEUT (Faculté de Théologie Protestante de Madrid).

Université pontificale de Comillas, 30 mars, «Réforme religieuse et avènement de la science moderne; mythe et réalité», John H. Brooke

La conférence a eu pour but de relever quelques aspects de la complexité de la relation entre science et religion à travers leurs interactions dans le passé. Les généralisations hâtives et caricaturales au sujet de cette relation, qu'elles soient formulées paisiblement ou dans le conflit, ne résistent tout simplement pas à une sérieuse investigation. Il n'existe pas « une » relation entre science et religion, mais ce que différents individus et communautés ont fait d'elle dans une pléthore de contextes différents. Non seulement sa problématique interrelationnelle s'est développée en changeant le temps, mais nous trouvons aussi un haut degré d'artificialité dans l'abstraction de la science et de la religion des siècles passés pour constater comment elles se sont mises en relations.

John H. Brooke est historien du rapport science-religion à l'Université d'Oxford.

Madrid, El Porvenir, 29 avril, « Le monde de Luther était-il petit ? Cosmologie en 1517 et en 2017 : problèmes et mystères », Anne Marie Reijnen

Quelles étaient les limites physiques du monde de Luther et de ses contemporains en 1517? Sommes-nous intéressés par le monde compris de manière concrète (physique) et symbolique (métaphysique)? Que pouvait-on savoir du cosmos à l'époque de Luther? De la position de la Terre dans le système solaire? De l'au-delà du ciel visible (entendu comme problème astronomique)? Dans ce sens le monde de Luther était sensiblement plus petit que le nôtre. Le désir de connaître toujours plus, d'aller vers un monde toujours plus lointain, est universel. Selon beaucoup, la Réforme a donné une impulsion majeure au désir de la raison de comprendre le monde et le cosmos. Cependant, que cela soit certain ou pas, la raison butte sur les limites de l'entendement. Dans le monde il existe des problèmes que l'on peut résoudre et d'autres qui restent mystérieux: pourquoi la vie existe-t-elle sur Terre? Est-il possible qu'elle existe aussi dans d'autres parties de l'Univers? D'où vient la conscience? Quand bien même notre espace intime et l'espace cosmique nous seraient visibles, nous serions conduits à constater que notre monde et le monde de Luther sont petits.

Anne Marie Reijnen est professeure protestante de théologie à l'Institut Catholique de Paris, présidente de l'Association Paul Tillich.

Madrid, El Porvenir, 16 octobre 2017, conférence de clôture, Leopoldo Cervantes Ortiz et Odair Pedroso Mateus

Le protestantisme en général est en croissance grâce à l'essor de la mouvance évangélique et pentecôtiste. Mais en même il se fragmente toujours plus, semblant

s'éloigner de ses racines. Cette croissance fragmentée s'éloignant des racines est-elle viable ou peut-elle aller vers une disparition par fléchissement? Les interlocuteurs maintiennent des perspectives distinctes sur le protestantisme et son futur. A travers leurs contributions ils débattront entre eux ainsi qu'avec le public à propos de ces perspectives.

Leopoldo Cervantes Ortiz est Pasteur presbytérien, médecin et théologien

Odair Pedroso Mateus est professeur de théologie œcuménique à l'Institut de Bossey (COE Suisse), directeur de la Commission Foi et Ordre du COE.

Exposition

L'exposition dans le cadre du programme des actes commémoratifs du 500ème de la Réforme est organisée par la Fondation F. Fliedner dans le dernier trimestre 2017, en collaboration avec « La Universidad Complutense de Madrid », intitulée: « 2017, redécouverte d'un trésor protestant ». Cette exposition est mise sur pied essentiellement avec le matériel répertorié dans les archives de la Fondation Fliedner. D'où le titre « Redécouverte... » (de ce qui a de la valeur et est inconnu) d'un « trésor » (qui fait partie de notre patrimoine culturel).

Comme objectif principal, nous voulons raconter en quoi consiste le domaine protestant de notre pays et donner à connaître sa contribution à l'histoire de l'éducation en Espagne. Tant le collège El Porvenir que le collège Juan de Valdès ont représenté, dans deux contextes historiques différents, une réponse éducative pédagogique alternative à l'éducation institutionnalisée qui trouve son origine au sein du protestantisme espagnol. Nous voulons également montrer le travail d'alphabétisation de l'œuvre Fliedner, antérieure à la Fondation, à travers les écoles élémentaires (depuis le dernier tiers du 19^{ème} siècle jusqu'en 1939) à Madrid et dans bien d'autres localités de notre géographie: Besullo (Asturies), Gijon, Valladolid, Camuñas (Toledo), Ibahernando, Miajadas et Santa Amalia (Extrémadure), Granada, etc.

Deux lignes narratives principales structurent l'exposition :

1. De manière historique et didactique, nous allons narrer les événements principaux autour de Luther (comme figure emblématique bien que n'étant pas unique) et de la Réforme, ainsi que les principales conséquences qui en ont résulté dans les pays dénommés « protestants ».
2. Nous expliquerons et décrirons, à partir de la perspective et du contexte de notre pays, comment a vécu la minorité protestante espagnole et quels ont été ses apports à la société espagnole en général, et dans l'éducation en particulier. Cette exposition n'est pas seulement destinée à la Communauté protestante, mais à l'ensemble de la société; son intérêt est général et peut attirer l'attention de quiconque la visite.

D'une manière plus spéciale nous voulons relever le cadre éducatif (autres collèges, Facultés, institutions culturelles et solidaires, etc.), incluant surtout ceux qui donnent vie à la Fondation Fliedner : nos élèves et leurs familles, les amis, connaissances, les étudiants, les collaborateurs et les professeurs.

L'occasion est unique pour donner à connaître encore mieux ce que représente la Fondation, qui fut et demeure un témoin et un protagoniste de l'Histoire d'Espagne depuis le 19^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui. Cette exposition aura lieu dans la Salle des Expositions de la Bibliothèque historique « Marquis de Valdecilla », au centre de Madrid (Calle Noviciado 1). La publication d'un catalogue de l'Exposition comprendra : une introduction historique de la Réforme protestante au 16^{ème} siècle ainsi qu'une présentation de la Seconde Réforme Espagnole du 19^{ème} siècle, une étude de la situation socio-éducative de 1870 (arrivée de Federico Fliedner en Espagne, fondateur d'El Porvenir) à 1963 (fondation du Collège Juan de Valdés) avec l'apport du protestantisme espagnol à l'Education de notre pays, des graphiques et des schémas y relatifs.



Martin Luther et Katharina de Bora

Lettre introductive du président au rapport de la Fondation Fliedner

Pour la période 2015-2016 le présent rapport relate les activités qui ont représenté une importante impulsion stratégique, avec des nouveautés qui se combinent dans différents registres, qu'il s'agisse d'activités bien implantées dans la tradition ou de contributions nouvelles, dont nous espérons qu'elles renforceront la présence et le service de la Fondation Fliedner dans la société espagnole et, en particulier, dans le monde protestant de notre pays.

Nous avons poursuivi dans le domaine de l'éducation notre engagement en vue d'une amélioration de la qualité éducative de nos deux collèges: El Porvenir et Juan de Valdés. Nous avons persévéré pour qu'advienne une véritable « communauté éducative » qui permette la mise en commun des intérêts des parents, des responsables et des élèves.

Bien que ce ne soit pas un acquis dans cette période scolaire, il me plaît de mentionner la décision d'introduire le baccalauréat au collège El Porvenir. C'est un premier pas stratégique pour prolonger la présence de nos élèves dans nos classes. Cela a été obtenu par le biais de la collaboration entre nos deux collèges et nous espérons dans un futur proche offrir également cette alternative au collège Juan de Valdés.

Une autre nouveauté qu'il faut mettre en évidence a été l'incorporation du Département Science et Foi, avec une double mission: avoir une présence au monde académique protestant et un espace pour une attention spéciale dans diverses facultés de théologie au plan mondial; cela au moment où nous pensons à nos centres éducatifs pour offrir à nos élèves des instruments de compréhension de la compatibilité entre science et foi et les avancées y relatives, compte tenu des croyances qui s'enracinent dans le domaine de la spiritualité.

Une autre nouveauté à mettre en lumière est également le transfert du siège de la Faculté de Théologie (SEUT), de l'Escorial à nos locaux de la Rue Bravo Murillo à Madrid, ce qui nous permet d'optimiser ce que nous avons à disposition et de mieux en profiter. Avec ce changement nous poursuivons l'objectif d'une plus grande proximité avec de possibles étudiants des églises de Madrid. Nous poursuivons avec les améliorations de l'enseignement à distance, ainsi qu'un investissement significatif dans les améliorations de nos outils théologiques qui consolident notre conduite dans cette facette de notre Faculté.

Nous avons aussi créé dans la même période le Département des Relations Institutionnelles et Fundraising, avec pour objectif de doter la Fondation d'un

instrument indispensable qui permette d'amplifier et diffuser vers l'extérieur nos activités au moment où nous continuons à agrandir notre base pour l'obtention de ressources, afin de les investir dans les objectifs que nous poursuivons. Ce Département a une grande valeur dans l'organisation des événements du 500^{ème} anniversaire de la Réforme dans le cadre de l'année scolaire.

On trouvera mentionnées d'autres importantes améliorations à la lecture de ce rapport, mais j'aimerais mettre en avant notre effort dans le champ social. Dans cette période scolaire nous avons obtenu la somme de 100.000 Euros pour les bourses qui ont été accordées à nos élèves afin qu'ils puissent poursuivre leurs études dans nos classes et profiter de la restauration sur place ; c'est la plus importante somme obtenue dans notre histoire. Je tiens à faire remarquer que tant le Patronat que le Comité exécutif la considèrent comme insuffisante ; car nous considérons que c'est une de nos valeurs les plus précieuses pour une double raison : par fidélité à l'esprit de celles et ceux qui nous ont précédés et pour la lutte nécessaire contre l'inégalité et la pauvreté qui, malheureusement, n'ont cessé de croître ces dernières années.

Je souhaite de tout cœur que vous lisiez avec attention une brève description de la tâche que jour après jour nous assumons avec foi, espérance et engagement au sein de notre chère Fondation F. Fliedner.

Joel Cortés Casals, Président de la Fondation Federico Fliedner



Fundación
**FEDERICO
FLIEDNER**

Manuel Matamoros, mort il y a 151 ans

Le 31 août 2017, il y aura 151 ans que Manuel Matamoros est mort à cause de l'intolérance et de la persécution. C'est une figure du protestantisme espagnol. Avec d'autres, il paya de sa vie son refus d'adhérer aux dogmes de l'Église catholique, unique religion reconnue sous le Règne d'Isabel II. Les archives de l'Église Évangélique (Réformée) Espagnole remettent en lumière cette mémoire si importante afin qu'elle ne disparaisse pas.

Suite à un article sur Matamoros publié dans l'EdM 352, "M. Matamoros et les libertés en Espagne", de Manuel de Leon, nous publions ici l'article de José Luis Fernandez, qui sera un bon complément mettant en valeur les étapes historiques de la vie de Matamoros et notamment le contexte politique. L'auteur exprime sa reconnaissance à Margaritas Cobos et Manuel Carreño; elle, pour avoir traduit le document anglais faisant état du travail de l'Alliance Évangélique qui a tout mis en oeuvre pour que Matamoros, Manuel Triogo Antonio Carrasco et d'autres sortent de prison; lui, pour avoir amélioré une photo qui était détériorée.

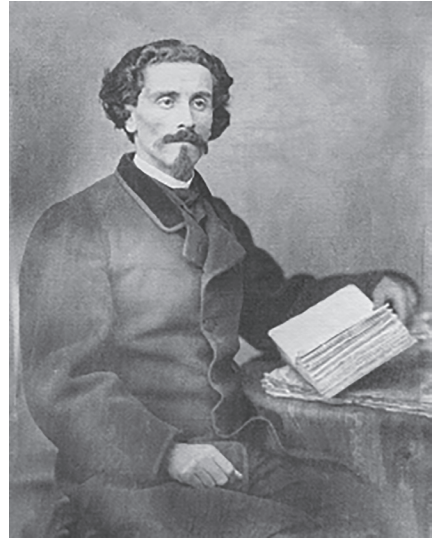
1. Arrestation et détention

A 7h. du matin le 9 octobre 1860 la police entre dans la maison de Manuel Matamoros pour faire une enquête dans le but de trouver des documents démontrant qu'il faisait du prosélytisme pour une religion distincte de la religion catholique, apostolique et romaine. Plusieurs jours avant, des gardes civiles et des policiers d'un commissariat avaient fouillé le domicile de José Alhama, à Grenade, et avaient trouvé des lettres compromettantes remises par Manuel Matamoros, résidant à Barcelone.

Matamoros n'était pas quelqu'un d'insensé; au contraire, il se comportait toujours avec prudence: ceux qui souhaitaient se convertir à l'Évangile devaient le notifier par écrit, dater et signer le document pour *éviter des trahisons*. Quand ils écrivaient de la correspondance, ils devaient signer avec un mot de passe pour *prévenir une mauvaise surprise*. Si Matamoros recevait un paquet de livres, il *ne permettait pas qu'ils soient répartis au hasard, ni ne tolérait qu'on les laissât au pied des portes...*, *ni non plus qu'ils abordent des sujets inconnus, mais qu'on les introduisent dans chaque communauté où tout le monde se connaissait*. Malgré toutes ces précautions, Matamoros ne put éviter d'être arrêté.

Depuis sa prison de Barcelone, Manuel Matamoros écrivit quelques jours plus tard à son ami, l'ingénieur Guillermon William Greene: *Après une vigoureuse*

et tyrannique inspection, on mit à ma disposition un paquet de lettres et de documents de diverses publications en Espagne qui me compromettaient à un haut degré. Matamoros fut cité à comparaître à Grenade avec Felipe Trigo, dans une audience où on avait une cause criminelle contre Alhama. Dans une lettre du 8 novembre 1860 il racontait à G. Greene qu'il aurait à parcourir à pied la distance entre les deux villes, dans une colonne de prisonniers qui devrait s'arrêter dans les villes par lesquelles elle passerait. Greene, connaissant l'état de santé de Matamoros, pensait qu'un tel périple ne permettrait pas à Matamoros d'en sortir vivant avant l'arrivée. En plus, Matamoros devrait supporter les frais relatifs à la surveillance policière, incluant le déplacement d'aller et retour.



Manuel Matamoros, 1834- 1866

G. Greene donna de sa poche mille cinq cent *reales de vellon* pour couvrir les frais du voyage en bateau de Barcelone à Malaga, et ensuite en attelage jusqu'à Grenade, où Matamoros arriva le 1er janvier 1861. Là l'attendaient déjà Alhama et Trigo. Dans ce dernier trajet, Matamoros eut l'opportunité de connaître le député anglais Robert Peel qui, à son retour à Londres, exposa avec véhémence au Parlement anglais la triste situation des protestants espagnols. Matamoros et ses compagnons demeurèrent dans la prison de Grenade deux ans et huit mois, période que l'on peut connaître à travers la correspondance qu'il maintint avec de nombreuses personnes, tant espagnoles qu'étrangères, et spécialement avec Guillermo Greene qui deviendra son principal biographe.

2. Temps difficiles

En juillet 1856, le général O'Donnell s'était chargé de liquider tout ce que les deux années antérieures avaient permis d'obtenir en termes de politique progressiste. La Constitution conservatrice de 1845 fut rétablie, dont l'article 11 déclarait la confessionnalité de l'Etat: *La religion de la Nation espagnole est Catholique, Apostolique et Romaine, avec obligation* de maintenir le culte et le clergé. Cependant, pendant l'exercice biennal progressiste (1854-1856) on avait commencé à discuter sur un

texte constitutionnel qui fut terminé deux années plus tard, mais rien ne fut mis en vigueur. De là vient l'expression dite de la Constitution *non-née*. Donc, le 2^{ème} paragraphe de l'art. 14 disait : *aucun Espagnol ni étranger ne pourra être poursuivi à cause de ses opinions ou de ses croyances religieuses, si tant est qu'il ne les manifeste pas par des actes publics contraires à la religion*. Comme on le voit, il ne s'agit pas de liberté religieuse, mais de tolérance ; pourtant si ce texte constitutionnel avait été en vigueur en 1860, Matamoros, Alhama, Trigo, Carrasco et bien d'autres n'auraient pas été détenus et incarcérés.

La constitution conservatrice de 1845, qui déclarait la confession catholique de l'Espagne, promulgait nécessairement des lois d'un rang inférieur en accord avec le système. Ainsi, le code pénal, qui fut réformé en 1850, avait pour titre au tome II *Les délits contre la religion*, s'entend contre la religion catholique. L'art. 128 mentionnait une peine de prison majeure (de sept à douze ans) contre *la tentative pour abolir ou changer en Espagne la religion catholique, apostolique et romaine*, qui en plus infligeait la peine complémentaire d'interdiction perpétuelle d'exercer toute profession d'enseignement (art.137). A cela il faudrait ajouter l'art. 136 qui disait que *l'Espagnol qui abjure publiquement la religion catholique, apostolique et romaine sera puni par la peine de banissement*. Il est bien connu que Matamoros, dans sa première déclaration devant le juge quelques jours après son arrestation, manifesta qu'il ne croyait pas aux dogmes de l'Eglise catholique et qu'il ne se soumettrait pas aux pratiques qui en résultaient. C'est dire donc qu'il fit acte d'apostasie, qu'il abandonna publiquement la religion catholique. Il se mit en marge de la loi d'un Etat confessionnel. Ces trois articles du Code pénal mettent en relief les condamnations infligées aux protestants espagnols.



*Code penal de 1850
(Real Academia de Jurisprudencia
y Legislación)*

Les relations entre les différents gouvernements d'Isabel II, spécialement les moins modérés, et Rome furent fréquemment marqués par des tensions. Les différents processus visant à désamorcer ces tensions conduirent même à la rupture des relations. Mais en 1851, le gouvernement autoritaire de Bravo Murillo, parmi d'autres mesures de nature très conservatrice, signa un Concordat avec le pape Pie IX qui comptait, naturellement, sur un appui total de la Couronne et du Clergé. Cela signifia un rapprochement entre l'Eglise et le pouvoir libéral modéré ainsi que la naissance d'un parti *néo-catholique* qui parvint même à accéder au Parlement au cours des années progressistes dont il a été question plus haut.

La lecture des premiers articles du Concordat met en évidence la soumission de la Couronne aux intérêts de l'Eglise en un double aspect: la domination absolue de la doctrine catholique sur tout le territoire espagnol (Art. 1: *La Religion Catholique, Apostolique et Romaine, qui continue à être l'unique de la Nation espagnole...*); et le contrôle de l'éducation à tous les niveaux (Art. 2: *...l'instruction dans les universités, dans les collèges, séminaires et écoles publiques ou privées de l'ensemble des classes sera en tout conforme à la doctrine de la même religion catholique*).

Comme on vient de le voir, en Espagne règnait au milieu du 19^{ème} siècle une ambiance oppressante pour quiconque n'était pas en accord avec l'orthodoxie religieuse en place. Il était héroïque de croire et de pratiquer une religion en marge des enseignements de l'Eglise officielle. Matamoros et ses compagnons d'emprisonnement furent de vrais martyrs chrétiens qui dans leur propre pays furent, sans considération aucune, humiliés et châtiés pour avoir commis un seul délit: vivre l'Evangile du mieux qu'ils croyaient en suivant le chemin de Jésus-Christ. Cependant, comme nous l'avons vu plus haut, l'Eglise de Rome ne pouvait tolérer cela. En accord avec la confession officielle de l'Etat, le pouvoir judiciaire signalait les peines contenues dans les lois, et l'exécutif appliquait avec dureté le Code pénal à quiconque osait vivre sa foi chrétienne en marge de l'Eglise établie.

3. La farce de l'affaire de Loja

Il vaut la peine de consacrer quelques lignes à la triste affaire dans laquelle se trouvèrent impliqués ceux dont nous avons parlé plus haut. Comme si pour ces "chrétiens" ce ne fut pas assez de les condamner pour avoir *altérer la religion catholique*, un groupe de prisonniers de piètre condition voulut les impliquer dans la révolte paysanne de Loja où, vers la fin de juin 1861- c'est-à-dire quand Matamoros avait déjà subi six mois d'incarcération—le dirigeant principal, le vétérinaire Rafael Pérez del Alamo, parvint à mobiliser des milliers de travailleurs, commerçants, petits

propriétaires et artisans qui prirent les armes sur les territoires de Grenade et de Malaga, dans l'espoir que la révolution s'étende vers d'autres zones d'Espagne. Mais ce fut un échec, et le gouvernement de O'Donnell riposta avec une dure répression en frappant de bannissement de nombreux impliqués.

Naturellement, Matamoros, Alhama, Trigo et neuf autres accusés étaient totalement éloignés d'un semblable mouvement révolutionnaire. Leur révolution était exclusivement religieuse : ils souhaitaient la liberté pour vivre en accord avec l'Evangile de Jésus-Christ et non selon les règles papales. Une seule anecdote montre le ridicule de la manoeuvre: un des faux témoins, José Osorio Lopez, célibataire, proche de Grenade avec un large parcours délictueux dit *qu'il ferait de grandes révélations si on lui remettait sa peine de sept ans de réclusion; qu'il a offert ses services en qualité de serviteur de Matamoros et de Alhama avec la condition de dormir dans leur cachot pour contrôler leur correspondance avec l'étranger...et il ajouta que un certain Pérez Maestro, ferblantier de Loja, se présenta à la prison de cette localité trois ou quatre jours avant l'insurrection, se réunit avec Matamoros et Alhama, qu'un avocat venant de Jaen se joignit au groupe et donna trois ou quatre milles "reales" qui furent ensuite répartis entre eux, accordant à Alhama et à sa femme leur part, à Matamoros et à sa femme onze "duros" par mois pour les aider à subvenir à leurs besoins en nourriture, et à un certain Trigo.*

Mais il est bien connu que Matamoros mourut célibataire.

Comme cela fut démontré dans le jugement, il s'agissait d'une tromperie sang-gêne de certains pour obtenir des bénéfiques pénitentiaires aux dépens de quelques hommes. Le 20 novembre 1861, le tribunal du District del Salvador de Grenade mit fin à la procédure par suspension; cela étant parce que la dénonciation des accusateurs non seulement s'avéra fausse, puisque rien n'a pu être prouvé, mais parce qu'en plus ils reconnurent que tout ce qu'ils avaient déclaré était le fruit de leur invention. Cependant, une bonne partie de la presse conservatrice et cléricale continua à alimenter de sombres doutes à propos de l'implication des protestants incarcérés dans les événements révolutionnaires de Loja.

4. La solidarité de l'Alliance Evangélique

Après un mois de détention de Matamoros, la nouvelle arriva au Comité de Londres de l'Alliance Evangélique par une lettre du pasteur Guillaume Monod, président du Comité de Paris. Les Comités des différents pays européens de l'Alliance Evangélique commencèrent à s'organiser avec pour objectif d'obtenir la grâce des chrétiens protestants détenus. Ils attaquèrent sur tous les fronts possibles: auprès

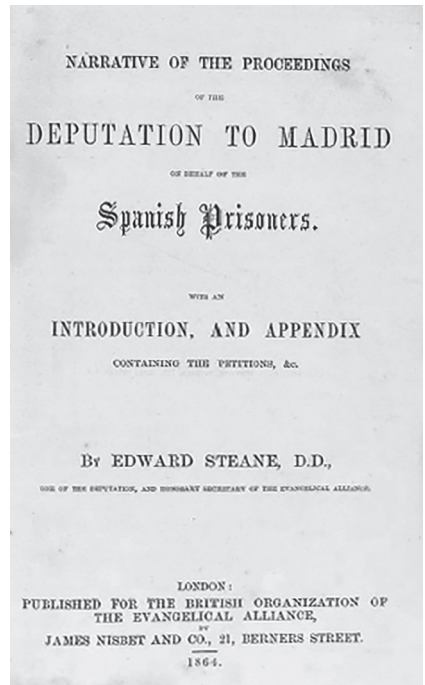
du Gouvernement du Royaume Uni, devant l'ambassadeur d'Espagne à Londres, Monsieur Isturiz; devant la Chambre des Communes. Il en alla ainsi dans d'autres pays européens, afin de faire pression sur le Gouvernement de la reine Isabel II.

De cette manière, la souffrance des incarcérés de Grenade et de Malaga fut un peu allégée grâce aux nombreuses démonstrations de solidarité et le soutien fraternel qui leur étaient destinés de la part des organisations et des citoyens des pays étrangers, qui relayaient les informations non seulement dans les Eglises, mais aussi dans les organes de presse de leurs pays respectifs. Les prisonniers espagnols recevaient non seulement un appui moral, mais aussi des sommes d'argent à distribuer selon les besoins et nécessités de leurs familles, notamment pour payer les avocats chargés de les défendre.

Ce fut dans le cadre de la Conférence de Genève que l'on donna l'impulsion définitive pour agir face au Gouvernement d'Isabel II. A la question d'un des intervenants: *Ne ferions-nous rien, Messieurs, pour ces glorieux et aimés captifs?*, la réponse fut un accord unanime pour que la Commission de l'Alliance Evangélique se déplace à Madrid au Printemps 1863, au moment où l'on s'attendait à la déclaration de la sentence définitive des prisonniers de Grenade et de Malaga, après des mois d'atermoiements et de recours, tant de la part des accusés que des procureurs à qui les sentences semblaient courtes et plus douces que ce à quoi ils s'attendaient.

Dans une lettre à G. Greene, Matamoros se plaignait que *ce tribunal est composé dans sa totalité de néo-catholiques des plus fanatiques qui soutiennent l'Inquisition en Espagne et manifestent dans chaque action un esprit d'intolérance... demander à ces hommes la justice pour les protestants serait comme demander au pape de canoniser Luther.*

L'Alliance Evangélique fit en sorte d'agir avec discrétion pour ne pas incommoder le Gouvernement espagnol. Le général Alexander, membre de la Commission,



fut la personne désignée pour s'entretenir en privé avec O'Donnell, chef du Gouvernement espagnol, à qui il remit un document sur la solidarité des protestants des pays européens avec leurs frères espagnols. Malgré la courtoisie qui présida à cette réunion, O'Donnell fit comprendre au général Alexander que *aucune espérance ne permettait d'attendre une issue rapide et favorable* (Bibliothèque de l'Alliance Evangélique, Madrid).

Cette réponse du général espagnol causa une profonde déception chez les chrétiens européens qui étaient confiants dans un résultat positif. Toutefois, loin de décourager les défenseurs des captifs, on mit sur pied un jour de prière pour recouvrer des forces dans l'aide de Dieu. Bien que la tâche ne fut pas facile, petit à petit on parvint à surmonter toutes les difficultés.

Il se produisit un événement inespéré pour les membres de la Commission de l'Alliance Evangélique: une pétition destinée à la reine Isabel II, signée par trente mille femmes protestantes françaises, portée par Jules Bonet, professeur à la Sorbonne, se fit en marge de la délégation de l'Alliance, qui aurait dû porter une telle pétition. Les femmes françaises comptaient sur la promesse du duc de Montpensier, Antoine d'Orléans, fils du dernier roi de France et beau-frère de la reine d'Espagne, pour intercéder auprès d'elle. Cependant, le commentaire que fit la souveraine ne pouvait être plus décevant: *Elle dit que si les prisonniers avaient été des agitateurs politiques ou des criminels communs, elle aurait écouté leurs prières; mais ce sont des hérétiques, et cela est une question de conscience entre elle et Dieu, ajoutant avec force qu'elle préférerait se faire couper la main droite que de signer un acte de grâce.*

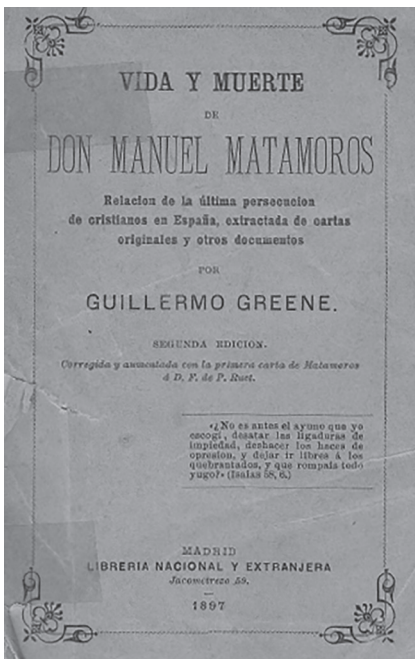
Elle fut cohérente avec ces déclarations. Après le feu et le sang de la rébellion de Loja, la reine voyagea en Andalousie pour se réconcilier avec la population châtiée et rehausser le prestige détérioré de la Couronne. Pour ce faire, elle décréta une grâce pour ceux qui avaient été frappés de bannissement de telle manière qu'ils purent revenir chez eux. Et bien qu'elle fut à Grenade, les prisonniers protestants restèrent au cachot car pour eux il n'y eut aucune grâce royale. Malgré la désagréable posture d'Isabel II, le Comité de l'Alliance Evangélique augmenta ses efforts pour garder l'unité face à l'intolérance et au fanatisme.

Le 20 mai 1863, Matamoros écrivit à G. Greene pour l'informer qu'il avait été condamné à neuf ans de réclusion; ceux de Malaga à la même peine et Trigo à sept ans. Il lui dit également qu'il était au courant que la Commission de l'Alliance Evangélique était à Madrid (composée de 24 membres provenant de neuf nations: Autriche, Bavière, Danemark, Angleterre, France, Hollande, Prusse, Suisse et

Suède), mais qu'il était quasi certain qu'ils ne pourraient rencontrer ni la reine ni ses ministres. Il ajouta qu'il croyait qu'il serait transféré pour supporter sa peine à Valence ou à Ceuta, ou peut-être à Cartagène; il termina en prenant congé de G. Greene avec un souvenir émouvant pour sa pauvre mère.

5. Exil et mort

Mais Dieu écoute ceux qui se confient en lui. A 5h. du matin le 29 mai 1863, Manuel Matamoros, José Alhama, Miguel Trigo et les autres, y compris les prisonniers de Malaga, sortirent des prisons pour être bannis du territoire espagnol pendant la durée qui était prévue pour leur incarcération. Malgré les ministres néo-catholiques, malgré le fait que de nombreux clercs faisaient partie du Parlement, comprenant ceux qui étaient attachés à la Chapelle royale, malgré l'influence du confesseur de la reine, le père Claret, et de Patrocinio qui *exerçait une influence personnelle dont l'incidence politique est difficile à préciser*, malgré toute cette ambiance explosive, Isabel II, consciente que son règne devenait plus impopulaire, dut céder face à la pression des plus importants gouvernements européens dont le fer de lance était l'Alliance Evangélique.



Probablement, certains de ses ministres ont fait comprendre à la reine qu'il convenait de donner satisfaction à ces dignes représentants étrangers pour qu'ils retournent dans leurs pays avec une image d'une Espagne tolérante, venant contre-balancer celle qui s'était créée suite aux jugements des détenus. Car en vérité il était devenu intenable de maintenir en prison des sujets de la reine pour des motifs religieux. Sans oublier- et ceci est important à considérer- qu'il était convenable d'avoir de bonnes relations avec les plus distingués pays européens, surtout la France et l'Angleterre, pour des raisons politiques et économiques: une bonne partie des investissements faits en Espagne dans ces années- là provenaient de ces pays.

Finalement, il était devenu difficile de comprendre la contradiction selon laquelle les catholiques sujets d'Isabel II *qui résident en Angleterre, France, Allemagne et même au Maroc, puissent adorer Dieu dans la religion de leurs pères, même si la forme du culte est très différente de la nôtre, alors qu'en Espagne ceux qui ne se conforment pas à la religion établie sont persécutés, jugés et martyrisés.*

Les envoyés de l'Alliance Evangélique, dans leur dernière réunion qui eut lieu à Madrid le 23 mai 1863, rédigèrent un texte destiné à la reine, qu'ils remirent au Chef du Gouvernement, le marquis de Miraflores, lequel s'était substitué en mars au général O'Donnell. Ils exprimèrent à la souveraine leur reconnaissance pour avoir changé la peine de prison des condamnés en bannissement à l'étranger ; mais en même temps ils lui exposèrent respectueusement leur désir que son geste de grâce aurait pu être plus ample en vue de décréter la complète liberté de conscience. En même temps, les délégués envoyèrent aux prisonniers une lettre exprimant leur sympathie chrétienne et leur joie, sachant qu'ils seraient libérés. Deux jours après, les membres de l'Alliance Evangélique qui- ironie de l'histoire- avaient tenu leurs réunions dans le grand édifice du 18^{ème} siècle, précédemment palais de l'Inquisiteur général et devenu Hôtel d'Angleterre, quittèrent Madrid avec la ferme conviction que leurs travaux en faveur des condamnés espagnols et leur présence devant le Parlement avaient été décisifs pour changer la volonté de la reine.

Quand Matamoros quitta la prison, sa foi chrétienne s'était fortifiée comme un roc ; en revanche sa santé s'était détériorée. Son état était délicat car il s'était aggravé conséquemment au fil du temps dans des prisons humides, mal ventilées et obscures. Une alimentation déficiente, les vexations et les humiliations ne furent atténuées que vers la fin de l'emprisonnement, grâce aux nombreuses démonstrations de solidarité, spécialement du journal progressiste *El Clamor Publico*, dans les pages duquel son directeur, Fernando Corradi, un catholique confessant, se chargea de dénoncer avec insistance la situation des protestants incarcérés faute de libertés en Espagne. Mais le réconfort fut encore bien plus important pour Matamoros et ses compagnons par les généreuses démonstrations de soutien des chrétiens européens, dont nombreux furent ceux avec lesquels il continua de correspondre après sa sortie de prison : Rvd. Guillaume Monod de France, Dr. A. Capadose et M. Van Loon de Hollande, M. Adrien Naville de Suisse, etc.

La sortie des protestants de prison donna lieu à une dispora où chacun dut trouver un lieu où se reconstituer en espérant des temps meilleurs avant de rentrer dans sa patrie : Trigo s'en alla à Oran ; d'autres à Bordeaux ; Carrasco à Orthez ; Alhama

et Matamoros à Gibraltar, bien que ce dernier poursuivit jusqu'en Angleterre pour finir à Bayonne, où il se consacra à l'étude de la Bible et au français sous les soins du couple Nogaret. Ensuite il se mit à organiser divers cours de formation biblique pour des jeunes Espagnols. En mai 1864 il écrivait depuis Bordeaux et également depuis Bayonne; en juin 1865 il était à Pau et, après un bref voyage à Paris, retourna à Lausanne, où Mme Bridel le reçut comme si c'était son fils.

Au début de juin 1866 la santé de Matamoros fut atteinte plus gravement, au moment où il apprenait que sa mère perdrait probablement la vue. En juillet il écrit une de ses dernières lettres où il dit au Dr. Capadose : *mon état de santé est extrêmement douloureux. Les médecins m'assurent que je ne pourrai vivre au delà de quatre ou cinq jours; moi je ne connais pas la vérité, mais il est vrai que je me sens très faible et très malade. De toute manière le Seigneur est près de moi.* Le 23 juillet il dut abandonner une réunion de jeunes Espagnols, ce qui préoccupa ses amis. *Il s'endormit en Jésus le 31 juillet 1866, à 14h. 30.* Il fut enterré au cimetière de Lausanne le 2 août. Deux ans s'étaient écoulés depuis le premier interrogatoire devant un juge, où il affirmait sa foi basée sur la Parole de Dieu sans intermédiaires ni interprètes :

Question : confessez-vous la religion catholique, apostolique et romaine ou, si non, quelle religion confessez-vous ?

Réponse : ma religion est celle de Jésus-Christ; ma règle celle de la foi centrée sur la parole de Dieu, la sainte bible qui, sans rien y ajouter ou retrancher, est le socle de la foi. En elle je suis confirmé avec les derniers préceptes de l'Apocalypse. L'Eglise catholique, apostolique et romaine n'étant pas basée sur ces principes, je ne crois pas en ces dogmes, et encore moins je n'obéis pas à ses pratiques.

Question : savez-vous ce que vous êtes en train de dire ?

Réponse : oui, Monsieur. Je ne peux pas le nier : j'ai mis la main à la charrue et je ne peux pas revenir en arrière.

A cause de cette déclaration d'apostasie, Manuel Matamoros et ses compagnons de foi subirent un long calvaire. Un peu plus de deux ans plus tard, la reine Isabel II mettait fin aux condamnations à l'exil. La Constitution progressiste de 1869 ouvrit les portes à la liberté des cultes. La deuxième Réforme commençait.

José Luis Fernández,

Archives de l'Eglise Evangélique/Réformée Espagnole, juillet 2016

Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance. Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.

Pour la trésorerie s'adresser à :

Sylvette DELESSERT, Grand-Rue 8, CH – 1302 Vufflens-la-Ville, Suisse,
tél. 021 800 09 68, syldelessert@yahoo.fr; compte CCP PRO HISPANIA, Lausanne
12-1906-0, prix indicatif de l'abonnement, 20 Fr.,
IBAN: CH41 0900 0000 1200 1906 0

Pour les abonnés français:

Banque Courtois à Narbonne, Compte de Sylvette Delessert,
RIB 10268 02532 14775804300 15
IBAN FR76 1026 8025 3214 7758 0430 015, BIC COURFR2T,
prix indicatif de l'abonnement: 15 Euros

Pour l'Espagne:

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA, Calle Noviciado 5, Madrid, Banco Popular
Espanol, IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787, SWIFT POPUESMMXXX

L'Etoile du matin

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections: Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse. A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées:

PRO HISPANIA – SUISSE

Président: Fausto Berto, Route du Grenet 16, Suisse, CH- 1073 Mollie-Margot,
fausto.berto@eerv.ch

www.prohispania.org